



INTERVIEW

FILLE DE LA LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES

Cassandra rencontre Typhaine D, autrice, professeuse, inventrice de la langue Féminine Universelle, comédienne et metteuse en scène de *Contes à rebours*.

ATTENTION !
Toute l'interview est rédigée à la Féminine Universelle !

ENTRAÎNE-TOI À LA FÉMININE UNIVERSELLE !

Le texte de l'interview te semble différent ? Il - ou plutôt « elle » - était importante de l'écrire à la Féminine Universelle qu'a inventée Typhaine D. Ça veut dire que la féminine s'applique à des mots importants pour les femmes, et qu'on y accorde les verbes, pronoms, adjectifs, participe passée... Par exemple, « c'est merveilleux » devient « c'est merveilleuse » ! Tu ne dis plus « il » neige mais « elle » neige. Typhaine change aussi la syllabe « père » par « mère » : « espérer » devient « esmérer » ! Toute mettre à la féminine n'est pas si compliquée, c'est même rigolote... et tu auras peut-être envie de recommencer !



VA VOIR TYPHAINE EN SPECTACLE !

Retrouve Typhaine D sur linktr.ee/typhained pour savoir si elle joue *Contes à rebours* près de chez toi. Et tes parents peuvent aller voir *La Pérille Mortelle*, un monde où les femmes dominent.



Typhaine D dans un de ses costumes de scène de *Contes à rebours*.

Cassandra : Tu parles de quoi avec *Contes à rebours* ?

Typhaine : J'ai réinventé les histoires des Héroïnes des contes de fées de l'enfance, celles qu'on connaît toutes : Blanche-Neige, Shéhérazade, Cendrillon, La Grande Chaperonne rouge... Je les ai remises à l'endroit pour les valoriser ! Elles viennent se raconter elles-mêmes pour faire rire, émouvoir, poser des questions concrètes sur l'égalité filles-garçons, trouver des solutions pour comprendre, lutter contre les violences faites aux femmes et pour l'égalité !

Qui sont tes préférées ?

T : Ces Héroïnes sont très différentes les unes des autres, je les aime toutes car elles résistent chacune à différentes formes de violences masculines commises contre les femmes : elles sont des filles réussies et non plus des garçons manqués ; elles font du slam, de la poésie, du théâtre, ou récitent des comptines, chantent... Blanche-Neige commence, la Chaperonne ferme toujours le bal, et entre elles les Héroïnes varient à chaque représentation. Et, tu verras, à la fin du spectacle, tu seras tellement énergisée que tu auras envie de faire la révolution... et de parler comme elles, en

Féminine Universelle !

C'est quoi la Féminine Universelle ?

T : La Féminine Universelle, c'est une langue où la féminine l'emporte sur la masculine ! Pourquoi faudrait-elle que le genre « neutre » soit le masculin ? Pourquoi tu dis « il pleut » et pas « elle pleut » ou « c'est beau » et pas « c'est belle » ? Elle n'y a pas de raison, à part le sexisme. Alors j'ai inventée cette langue en 2012 pour faire réagir de façon rigolote et montrer à quel point on est conditionné au masculin. Le langage structure la pensée, alors ça fait beaucoup de bien de parler à la Féminine Universelle. Essaie, tu vas voir !

D'où t'est venue cette idée ?

T : Elle a grandi en même temps que moi et mes exmériences. Toute a commencé en CE1, quand la maîtresse nous a appris qu'à la plurielle, le masculin l'emporte sur la féminine ! Les garçons ont rigolé, les filles ont eu un rire nerveux, on s'est regardé, on a fait silence... Je me suis dit : mais pourquoi ? Et l'instituteur m'a répondu : « Parce que c'est comme ça ! ». Je me suis sentie trahie... et même révoltée quand j'ai comprise plus tard que le masculin ne l'avait emporté qu'à partir du 17^e siècle

à cause des hommes membres de l'Académie française.

Aujourd'hui, tu es aussi une militante engagée ?

T : Enfant, je participais déjà à des manifestations anti-adultes pour faire accepter le vote des enfants, je refusais de vouvoyer les adultes qui me tutoyaient. Ado, avec la puberté, j'ai trouvé horrible d'être regardée comme un objet sexuel, de ne plus être une personne. J'étais insolente, jolie, paria, harcelée. En cours de théâtre, avec 80% de filles, les garçons avaient le pouvoir : ils étaient pris pour tous les rôles même s'ils étaient nuls... Alors j'ai décidé d'utiliser ma colère pour faire du bien et m'investir dans des associations féministes, pour aider les femmes à être ce qu'elles veulent être, faire de la prévention contre le harcèlement et les violences faites aux femmes sous toutes les formes. On agit, nous les féministes, nous sommes des résistantes !

Un conseil aux Tchikas ?

T : Se préférer, être sa propre meilleure amie, c'est essentielle ! Et être en colère, c'est saine et utile ! Elle faut aussi combattre pour l'égalité des filles et des garçons, s'allier entre filles en sororité pour la justice et la paix.